

Séminaire HGGSP introduction

Corte 7 novembre 2023



Texte de référence : Bulletin officiel spécial n°8 du 25 juillet 2019

	1ère	%	Terminale	%
2022 - 2023	625	37,2	472	29
2023 - 2024	628	38,2	457	27,9

1- Quelles finalités de l'HGGSP ?

« L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques donne aux élèves des clés de compréhension du monde passé et contemporain sur le plan des relations sociales, politiques, économiques et culturelles ».

Chaque année, l'enseignement porte sur des thèmes choisis de manière à permettre aux élèves :

- d'appréhender une question essentielle du monde actuel ;*
- de prendre du recul pour étudier un même objet dans différents contextes et selon des approches variées ;*
- d'approfondir les analyses ;*
- de développer leur travail personnel en s'engageant dans des projets ;*
- d'affirmer et de conforter le choix de leur poursuite d'études. »*

2 - Un programme construit dans une logique de progressivité et lié au tronc commun



**ACADÉMIE
DE CORSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Thème 1 :
L'Europe face
aux révolutions**

Analyser les
relations entre États
et **religions**

**Thème 2 : La France dans
l'Europe des nationalités:
politique et société (1848-
1871)**

Comprendre un
régime politique : la
démocratie

**Thème 3 : La Troisième
République avant 1914 :
un régime politique, un
empire colonial**

Analyser les
dynamiques des
puissances
internationales

**Thème 4 : la Première
Guerre mondiale : le «
suicide de l'Europe » et la fin
des empires européens**

S'informer : un regard
critique sur les sources
et modes de
communication

Étudier les
divisions politiques
du monde : les
frontières

**Thème 1 : La
métropolisation : un
processus mondial
différencié**

**Thème 2: Une diversification
des espaces et des acteurs
de la production**

**Thème 3 : Les espaces
ruraux :
multifonctionnalité
ou fragmentation ?**

**Thème 4 conclusif : La Chine :
des recompositions spatiales
multiples**

« Pour tenir compte de la progressivité, l'année de première est principalement consacrée à l'acquisition des notions centrales de chacune des disciplines représentées pour l'étude d'objets communs »

Thème 1 – Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945)

Thème 2 – La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970)

Thème 3 - Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991

Thème 4 - Le monde, l'Europe et la France depuis les années 1990, entre coopérations et conflits

Histoire et mémoires

Faire la guerre, faire la paix : formes de conflits et modes de résolution

De nouveaux espaces de conquête

L'enjeu de la connaissance

Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques

L'environnement, entre exploitation et protection : un enjeu planétaire

Thème 1 – Mers et océans : au cœur de la mondialisation

Thème 2 – Dynamiques territoriales, coopérations et tensions dans la mondialisation

Thème 3 – L'Union européenne dans la mondialisation: des dynamiques complexes

Thème conclusif – La France et ses régions dans l'Union européenne et dans la mondialisation : lignes de force et recompositions

« En classe terminale, l'enseignement de spécialité concerne les élèves ayant confirmé ce choix parmi les trois spécialités suivies en classe de première. Les notions étudiées en première sont approfondies pour aborder des questions plus complexes aux enjeux multiples, afin d'affiner les capacités d'analyse et la maîtrise des savoirs et des compétences nécessaires à la réussite dans l'enseignement supérieur »

3 - la place centrale de la géopolitique

« L'examen de questions politiques, lié à leur observation sur un territoire, l'intérêt accordé aux relations internationales, l'étude de l'histoire et des caractéristiques d'institutions supranationales telles que l'Union européenne ou l'ONU, confèrent à la géopolitique une place centrale dans ce programme ».



**ACADÉMIE
DE CORSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« La géopolitique (...) s'insère méthodologiquement entre la description des acteurs et la modélisation (prudente) de leurs stratégies. Compte tenu de la géographie, de l'histoire, de l'ethnologie, de l'économie, elle met en équation les facteurs permettant de décrypter les enjeux de pouvoir sur les territoires. (...) elle sollicite en permanence les autres savoirs et correspond donc, en sa multidisciplinarité même, à une méthode d'approche plutôt qu'à une science. »

Olivier ZAJEC, *Introduction à l'analyse géopolitique*, 2016, p. 24-25.

La **géopolitique** est l'étude multiscale des conflits entre acteurs. Cette branche de la géographie ne se limite pas aux conflits armés et interétatiques : les luttes d'influence au sein des structures intercommunales ou les controverses autour d'un aménagement régional peuvent, par exemple, relever d'une étude géopolitique. La géopolitique n'est pas synonyme de **géographie politique**, puisque toute géographie du fait politique ne relève pas de l'étude des conflits entre acteurs.

<http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/geopolitique>

4 - Une articulation « souple et cohérente » avec la spécialité sciences économiques et sociales

« L'enseignement propose en outre un traitement politique, aux échelles nationale et internationale, de grandes questions à dimension historique. À ce titre, il s'articule, de manière souple et cohérente, avec le programme de spécialité de sciences économiques et sociales ».

1ère :

- *Comment se forme et s'exprime l'opinion publique ?*
- *Voter : une affaire individuelle ou collective ?*

Terminale :

- *Quelle est l'action de l'École sur les destins individuels et sur l'évolution de la société ?*
- *Comment expliquer l'engagement politique dans les sociétés démocratiques ?*
- *Quels sont les sources et les défis de la croissance économique ?*
- *Quelle action publique pour l'environnement ?*

5 - Pour chaque thème, des objectifs identiques



**ACADÉMIE
DE CORSE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

« d'abord (...) dégager les enjeux du thème par l'observation critique d'une situation actuelle, une réflexion sur la définition ou une mise en perspective historique en introduction »

L'introduction permet de :

- Faire comprendre en quoi il est important d'étudier ce thème.
- Partir des représentations, de l'actualité, des connaissances, ignorances...
- Le temps de parole donné aux élèves permet aussi de poser une analyse, de formuler des hypothèses
- Construire une problématique qui soit la somme de tout cela.

« **L'histoire** saisit chaque question dans son épaisseur temporelle » .

« **La géographie** permet ici d'identifier et de comprendre les logiques d'organisation de l'espace ainsi que l'influence des acteurs sur les territoires ».

« ensuite d'étudier le thème selon deux axes qui en précisent l'approche puis l'élargissent, dans le temps et dans l'espace, dans sa spécificité politique et dans ses enjeux géopolitiques ; ces deux axes font l'objet d'une problématisation au carrefour des champs disciplinaires »

« **La science politique** étudie les phénomènes dans leur spécificité politique : relations internationales, des concepts, des régimes et des acteurs politiques (dont les organisations internationales) dans une démarche comparative ».

« **La géopolitique** envisage les rivalités et les enjeux de pouvoir sur des territoires considérés dans leur profondeur historique, ainsi que les représentations qui les accompagnent ».

« Des jalons sont définis pour la mise en œuvre des composantes du thème. Il s'agit **d'exemples** qui, problématisés, permettent de circonscrire le traitement du thème. Les jalons peuvent être traités de diverses manières, notamment par une présentation conduite par le professeur comme par des exposés et/ou des dossiers individuels ou collectifs à l'initiative des élèves, le tout s'appuyant sur des documents que les élèves peuvent étudier individuellement ou en groupe. Le professeur apprécie le degré d'approfondissement de l'étude de chaque jalon ».

Le jalon est un exemple problématisé, qui permet d'incarner, de rendre concret l'axe auquel il appartient.

- Les jalons sont tous obligatoires.

- Ils sont traités pour ce qu'ils illustrent d'un axe du thème, et non pas en eux-mêmes : « prendre du recul pour étudier un même objet dans différents contextes et selon des approches variées » .

Ex : « en quoi peut-on dire qu'étudier le couronnement de Charlemagne permet d'aborder les liens traditionnels entre pouvoir politique et pouvoir religieux ? » / EX : Pourquoi l'étude de la recherche et des échanges des hommes et des femmes de science sur la question de la radioactivité permet-elle de comprendre les mécanismes de production et de diffusion des connaissances scientifiques ? / Permet elle d'aborder le fonctionnement d'une communauté savante ?

-A l'intérieur du jalon, la liberté pédagogique du professeur s'exerce.

« enfin d'appliquer, sur un objet de travail conclusif portant sur une situation ou aire géographique contemporaine, les connaissances et les méthodes acquises antérieurement ».

L'objet de travail conclusif :

- N' a pas pour objectif se focaliser sur des connaissances nouvelles.
- Permet de réinvestir / remobiliser ce qui a été fait précédemment et de répondre à la problématique du thème.

INTRODUCTION

AXE 1

Jalon 2

Jalon 1

AXE 2

Jalon 2

Jalon 1

OBJET DE TRAVAIL CONCLUSIF

JALON 1

JALON 1

6 - Les capacités et méthodes : un outil de progrès pour les élèves ?

«L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques prend en compte les acquis du tronc commun».

«Dans la continuité des compétences travaillées en histoire et en géographie au collège, les capacités et méthodes (...) doivent être consolidées au lycée. Leur apprentissage, organisé de manière progressive, est indissociable de l'acquisition des connaissances» .

Capacités, méthodes et connaissances sont liées dans la démarche et dans le temps pédagogique et didactique.

« L'enseignement de spécialité d'histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques prépare les élèves à la poursuite d'études dans de nombreux cursus : à l'université (histoire, géographie, science politique, droit...), en classes préparatoires aux grandes écoles, en écoles de journalisme, en instituts d'études politiques, en écoles de commerce et de management... Grâce à cet enseignement, l'élève développe en effet les compétences utiles à la réussite des études dans le supérieur : autonomie, capacité de réflexion et d'analyse, qualité de l'expression écrite ou orale, curiosité intellectuelle... ».

L'enjeu certificatif demeure, mais la finalité est la poursuite des études

Connaître et se repérer

- Identifier et nommer les périodes historiques, les continuités et ruptures chronologiques.
- Identifier et expliciter les dates et acteurs des grands événements.
- Nommer et localiser les grands repères géographiques ainsi que les principaux processus et phénomènes étudiés.
- Utiliser l'échelle appropriée pour étudier un phénomène.

connaissances

Se documenter : l'acquisition de cette compétence est fondamentale pour la réussite dans le supérieur. En classe de première, le travail de documentation est guidé par le(s) professeur(s) de la spécialité et le professeur documentaliste, qui accompagnent méthodiquement l'élève dans sa recherche de sources ou d'information, y compris sur internet. Les principes de la rédaction d'une fiche de lecture peuvent être abordés. En classe terminale, une place plus grande est donnée à la documentation autonome des élèves.

Travailler de manière autonome : la spécialité demande une part plus grande de travail individuel afin de préparer à la poursuite des études où les élèves, devenus étudiants, sont moins encadrés.

Acquisition des connaissances : savoir faire

S'exprimer à l'oral : tout en consolidant l'expression écrite, l'enseignement de spécialité est un moment privilégié pour développer une expression orale construite et argumentée. La prise de parole en cours est encouragée, tout comme les exposés individuels et collectifs. En classe de première, il convient de s'assurer d'une prise de parole régulière, structurée et pertinente. En classe terminale, les élèves sont encouragés à prendre la parole pendant une durée plus longue, afin de se préparer à l'épreuve orale en terminale.

Une expression orale construite et argumentée

Contextualiser

- Mettre un événement ou une figure en perspective.
- Mettre en œuvre le changement d'échelles, ou l'analyse à différentes échelles (multiscale), en géographie.
- Identifier les contraintes et les ressources, d'un contexte historique ou d'une situation géographique.
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes.
- Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.

Employer les notions et exploiter les outils spécifiques aux disciplines

- Employer les notions et le lexique acquis en histoire et en géographie à bon escient.
- Transposer un texte en croquis.
- Réaliser des productions graphiques et cartographiques dans le cadre d'une analyse.
- Savoir lire, comprendre et critiquer une carte, un croquis, un document iconographique, une série statistique...

Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier

- S'approprier un questionnement historique et géographique.
- Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique.
- Justifier des choix, une interprétation, une production.

Construire une argumentation historique ou géographique

- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique.
- Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation.

- **Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive** : outre l'acquisition de connaissances, l'enseignement développe les capacités d'analyse et de réflexion en confrontant les points de vue, les approches... En classe de première, les élèves s'engagent dans cette démarche en posant des questions, en mettant en évidence les spécificités des démarches suivies. En classe terminale, les élèves sont invités à exposer en pleine autonomie ces éléments.

Mobilisation des connaissances : argumentation

Donc les programmes d'HGGSP, comme de tronc commun mettent en œuvre plusieurs activités simultanées :

- Faire acquérir / transmettre des connaissances : 1 item**
- Faire travailler les méthodes d'acquisition des connaissances : 2 items**
- Travailler /entraîner / préparer les élèves à la mobilisation des connaissances pour construire une argumentation, évaluée à l'écrit lors de l'épreuve certificative (ED , ET préparant les attentes de l'enseignement supérieur : **5 items : le travail de l'argumentation occupe une place centrale.****
- Travailler l'oral, qui est un contexte possible d'argumentation (notamment à l'oral lors d'une épreuve certificative : le Grand oral (1 item) :**

l'épreuve du GO se déroule désormais en 2 temps :

1 - un temps 1 de présentation d'une question porté de 5 mn à de 10mn :

2 - un temps 2 de 10 mn inchangé : échange avec le jury

= Le temps 3 d'échange avec le candidat sur le choix de son sujet en lien avec son projet de poursuite d'études ou professionnel disparaît. (Bulletin officiel du 28 septembre 2023).

Chaim Perelman *article « argumentation »* dans l'Encyclopédia Universalis

« Par opposition à la démonstration, qui peut se présenter sous la forme d'un calcul, l'argumentation vise à persuader ou à convaincre, et n'est concevable que dans un contexte psychosociologique. Alors que la démonstration se déroule d'une façon abstraite, indépendamment de tout autre contexte que celui du système, qu'elle est correcte ou incorrecte, étant ou non conforme aux règles d'inférence du système, l'argumentation recourt à des arguments, pertinents ou non, plus ou moins forts, plus ou moins adaptés à l'auditoire auquel ils s'adressent ».

Chaim Perelman, Lucie Olbrechts-Tyteca *« La nouvelle rhétorique, traité de l'argumentation »*, Bruxelles 1958 p. 87

« C'est à cause des rapports qu'elle possède avec l'action, parce que l'argumentation ne se déroule pas dans le vide, mais dans une situation socialement et psychologiquement déterminée, qu'elle engage pratiquement ceux qui y participent »

« prendre du recul pour étudier un même objet dans différents contextes et selon des approches variées » = argumenter.

Conclusion

- faire progresser tous les élèves, un enjeu majeur de la spécialité.**
- l'argumentation est au cœur de la spécialité**
- Quelles pratiques ? Quelles stratégies ?**